

lière. Ex. : *Frustra meæ vitæ subvenire conamini.*  
CÆS. C'est en vain que vous voulez pourvoir à ma vie. — *Vix molem istius invidiæ sustinebo.* CIC. J'aurai peine à supporter le poids de cette haine.

5. Après le premier mot de la proposition, c'est le dernier qui est le plus important ; et, quand on ne termine pas par le verbe, ce doit être par un mot encore plus significatif. Ex. : *Jam non possum oblivisci meam hanc esse patriam.* — *Rex erat prætoribus nota solis ; ignorabatur a cæteris.*

6. Quant au milieu ou au corps de la phrase, on met ordinairement les accessoires avant plutôt qu'après l'idée principale, les cas obliques avant les mots qui les régissent, c'est-à-dire que le plus souvent on met en premier lieu ce qui en français se trouve à la fin. Ainsi, au lieu de *Timebat moram ejus rei longinquitatemque temporis*, on dira : *Ejus rei moram temporisque longinquitatem timebat.*

7. Cependant il vaut mieux déterminer l'ordre des mots par l'importance qu'on leur donne, et placer d'abord celui sur lequel on veut attirer l'attention. Ainsi l'on dira : *Felicitatis causa et initium fuit illa calamitas*, ce fut une source de bonheur que cette calamité. Tandis que, dans la phrase suivante, on conservera la construction naturelle : *Ille profecto causa felicitatis fuit*, c'est bien lui qui a été la cause de ce bonheur. La première construction fait ressortir l'idée d'un bonheur singulier et inattendu ; au lieu que la seconde fait connaître avant tout la cause particulière de ce bonheur.